Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 103 (2000)

Artikel: 135e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685284

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

135e Assemblée générale

Samedi 29 avril 2000

Aula du Collège Saint-Michel, Fribourg

Programme et ordre du jour

Partie administrative

09 h 30

10 heures — Séance administrative

1. Ouverture

2. Rapports d'activité
   a) Secrétariat
   b) Actes
   c) Editions
   d) Cercle d'études historiques
   e) Cercle d'études scientifiques
   f) Cercle d'archéologie
   g) Cercle de mathématiques et de physique

3. Comptes 1999
   a) Présentation
   b) Rapport des vérificateurs
   c) Approbation

4. Présentation du budget 2000

5. Divers

11 h 45 — Apéritif

12 h 30 — Repas

16 heures — Visite guidée de la vieille ville

Chanson :	MM. Jacques Gaume et Jonas Kilchen	
	Le Noirmont, Stefan Gabele, Ittigen	1er prix
	M. Marc Jeanbourquin et Mlle Mélanie	
	Chételat, Courrételle	2e prix
	Mlle Maude Membrez, Vicques	3e prix
Arts plastiques :	M. Bastien Aubry, Zurich	1er prix
	Mlle Adèle Aubry, La Chaux-de-Fonds	2e prix
	M. Mathieu Cartat, Rossemaison	3e prix

Partie administrative

135e Assemblée générale

Samedi 29 avril 2000

Aula du Collège Saint-Michel, Fribourg

Programme et ordre du jour

09 h 30 Accueil

10 heures Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
   a) Secrétariat
   b) Actes
   c) Editions
   d) Cercle d'études historiques
   e) Cercle d'études scientifiques
   f) Cercle d'archéologie
   g) Cercle de mathématiques et de physique
3. Comptes 1999
   a) Présentation
   b) Rapport des vérificateurs
   c) Approbation
4. Présentation du budget 2000
5. Divers

11 h 45 Apéritif

12 h 30 Repas

16 heures Visite guidée de la vieille ville

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

M. Claude Juillerat, président central
M. Jean-François Lachat, secrétaire général
M. Alain Beuchat, trésorier central
M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
Mme Danielle Rossé
Mme Marcelle Roulet
M. Jean-Pierre Bessire
M. Jean Bourquard
M. Jacques Hirt
M. Pierre Lachat

Editions

M. Bernard Bédat, responsable

Cercles

Mme Raymonde Gaume, présidente du CA
M. Thierry Christ-Chervet, représentant du CEH
M. Jean-Claude Bouvier, président du CES
M. Jean Chevalier, représentant du CMPH

Actes

M. Philippe Wicht, président de la Commission des *Actes* et membre d'honneur

Sections

Mme Marie-Paule Droz, Neuchâtel
Mme Agnès Jubin, Fribourg
M. Jean Louis Bilat, Bâle
M. Frédy Dubois, La Neuveville
M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
M. Michel Gisiger, Genève
M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
M. Jean-Claude Montavon, Delémont
M. Maurice Montavon, Zurich

M. François Reusser, Berne
M. Germain Schaffner, Lausanne
M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

Mme Marie-Hélène Bédat
Mme Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M. Jean-Louis Rais
M. Joseph Jobé
M. Bernard Moritz
M. Pierre Reusser

Politiques et officiels

M. Augustin Macheret, conseiller d'Etat fribourgeois
M. Pierre Kohler, président du Gouvernement jurassien
M. Pierre-Alain Clément, vice-syndic de Fribourg
M. Jacques Eschmann, conseiller communal de Fribourg
M. Michel Hauser, chef de l'OPH du canton du Jura et délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura

1. Ouverture

Monsieur Claude Juillerat, président central, ouvre la 135e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation à 10 heures. Une centaine d'Emulateurs ont répondu à l'invitation lancée et fait le déplacement à Fribourg. La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les Emulateurs présents, et plus particulièrement aux personnalités invitées. Il rend hommage à l'ensemble des membres disparus cette année et une minute de silence est demandée afin d'en honorer leur mémoire.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT
président central

Fribourg accueille cette année l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Nous remercions chaleureusement tous les Fribourgeois, autorités de la ville et du canton, membres de la section fribourgeoise de la SJE et toute autre personne ayant participé à la bonne organisation de la cérémonie de ce jour.

Traditionnellement, l'Emulation tient ses assises dans les divers lieux où sont actives des sections de notre institution. Pour la première fois, nous siégeons à Fribourg, bien que sa section ait été fondée en 1945 déjà. Son comité d'alors, sous la conduite de M. Robert Capitaine, directeur de la BPS, réunissait des Jurassiens de souche, aux noms évocateurs, Chevrolet, Fleury, Jobin, Koller, Rossel, ou même Mme Corpataux, née Farine comme justificatif de ses origines.

Les échanges entre Jura et Fribourg, séparés de 10 km entre La Neuveville et Sugiez, mais de beaucoup plus par l'histoire traditionnelle ou les péripéties politiques de jadis, ont cependant été fructueux, car, dès sa naissance il y a plus de cent cinquante ans, la Société jurassienne d'Emulation se flattait de posséder comme membre fondateur M. Alexandre Daguet, né à Fribourg en 1816, fils d'un huissier de l'Etat. Professeur et historien, il prit femme à Porrentruy, une fille Favrot qui en fit ainsi un neveu par alliance de l'incontournable Auguste Quiquerez. Son penchant pour le libéralisme de même que, espérons-le, ses compétences pédagogiques, lui valurent de devenir le directeur de l'Ecole normale des instituteurs entre 1843 et 1848. Son retour à Fribourg lui ouvrit les portes du Grand Conseil et, dès 1969, l'honneur d'une rue en son nom.

En gage de reconnaissance, l'Emulation se doit de confier à Fribourg quelques grands Emulateurs qui, otages choyés, honorent l'Université

du lieu de leur présence, mais rêvent aux horizons bleutés des crêtes jurassiennes. J'espère ne pas trahir de secret et que MM. Prongué, Monbaron, Hauser ou autres ne verront pas leur réputation fribourgeoise entachée d'un halo de mélancolie pourtant de bon aloi.

Les liens qui nous unissent sont ceux de l'amitié, liens tissés durant nos activités émulatives, rencontres, recherches ou publications, toutes œuvres essentielles à l'épanouissement de notre personnalité, notre désir profond d'affirmer notre identité culturelle. Cette culture doit être l'émanation d'un besoin irrépressible de relier l'intimité de la pensée personnelle à son expression publique, qui seule en permet la reconnaissance par la collectivité culturelle régionale. Et là, vous trouvez la clé du foisonnement échevelé de nos pistes de réflexion et de nos réalisations: nos membres sont tout à la fois A, archéologues, B, botanistes, C, chantres du folklore, D, défenseurs du bien parler, E, émulateurs... j'en passe... Z, zélateurs des valeurs de notre civilisation.

Ces actions ont besoin de compréhension, de soutien, d'aide. La nouvelle Constitution fédérale, par son article 69, 1er alinéa, consacre la prééminence des cantons en matière culturelle. Ceux-ci, selon vingt-six sensibilités différentes, se donnent peu ou prou les moyens d'une action efficace en faveur de la Culture. Le rapport du groupe Avenir, paru ce mois même, revendique pour la région Jura bernois la délégation des compétences cantonales en matière de formation, culture et sport.

C'est dans ce cadre qu'un dialogue interjurassien devra être privilégié. Il s'agira pour l'Officialité de concrétiser ce qui est pratique courante au sein de l'Emulation. Un même peuple, d'une même culture, de mêmes traditions et de même langue, doit pouvoir exprimer sa force culturelle créatrice par les mêmes porte-parole.

Mais, bénéficier d'un organisme responsable de la Culture, ce n'est pas encore avoir une politique culturelle. La Culture doit-elle être la fille d'une politique culturelle? Les acteurs de la Culture ne revendiquent-ils pas très fort la liberté totale d'inspiration, de création, d'expression? L'Etat ne serait-il alors que le pourvoyeur de subventions? Ou alors doit-il mettre à disposition les structures, les espaces, les moyens techniques favorables à toute expression?

En cette période où les grandes entreprises annoncent des bénéfices records, où les Etats se permettent d'envisager des réductions fiscales car leur déficit est moins grand que prévu, où les mécènes ont soudainement d'autres préoccupations plus gratifiantes pour leur image de marque, alors de quoi devra vivre la Culture, la Littérature, l'Art, la Recherche scientifique, les Sciences de l'esprit, productions non directement rentables pour les actionnaires et autres boursicoteurs.

Il s'agit aujourd'hui de relever le défi de l'Esprit, de l'Intelligence et de la Pensée face au Matérialisme et à son conjoint la Rentabilité. Nous devons revendiquer une Cité où l'Art aura sa place, la Création son aura,

la Recherche gratuite sa considération. Ce combat est un devoir permanent pour tout émulateur, seul, en association, comme partenaire et partie prenante de l'œuvre créative.

En ce jour d'assemblée générale, entre rapports et autres démarches administratives, nous devons prendre le temps d'une réflexion sur l'engagement que nous devons avoir pour faire progresser l'esprit de l'Emulation dans nos sections, nos cercles, nos groupes de travail. Il est de la responsabilité de chacun d'être un ferment de la Culture que nous léguerons aux générations, par-delà les vicissitudes du quotidien et le découragement des nostalgiques d'un âge d'or qui n'a peut-être jamais été…

Mesdames, Messieurs, chers émulateurs, il me reste à réitérer mes remerciements à l'artisan principal de la réussite de notre rencontre: je veux citer Mme Agnès Jubin, dont le dévouement et le rayonnement ont permis la mise sur pied de l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation en terre fribourgeoise. Qu'elle soit assurée de notre gratitude et qu'elle veuille accepter nos félicitations pour l'adresse et la compétence dont elle a fait preuve au sein du comité d'organisation.

Je vous souhaite une bonne journée et une grande satisfaction de cette rencontre entre Jurassiens épris de culture.

ALLOCUTION DE M. AUGUSTIN MACHERET
conseiller d'Etat

Mes premiers mots seront pour vous remercier de votre invitation à participer à votre Assemblée générale et pour vous dire combien je suis heureux de vous accueillir et de vous saluer ici, à Saint-Michel, au nom du Conseil d'Etat du canton de Fribourg.

Le savez-vous: le Collège Saint-Michel apparaît au cours de notre histoire, au XIXe siècle en particulier, comme un lieu de rencontre important entre jeunes Fribourgeois et jeunes Jurassiens. Au moment de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation, on trouve une quarantaine de Jurassiens étudiant à Saint-Michel. Il y mènent une vie associative très intense avec leurs amis fribourgeois, comme le montre l'activité d'une société, la «Société des aveugles» fondée par Xavier Kohler (un fondateur de l'Emulation), et par trois Fribourgeois.

Xavier Kohler gardera ensuite des contacts avec plusieurs de ses amis fribourgeois, notamment avec son beau-frère Alexandre Daguet, historien et érudit au large rayonnement que l'on retrouve à la tête de l'Académie neuchâteloise et qui compte aussi parmi les fondateurs de l'Emulation jurassienne. Faut-il encore souligner que l'Université de Fribourg a sans conteste considérablement renforcé les liens culturels de Fribourg avec le Jura et les Jurassiens. Le bon millier d'étudiants jurassiens qui ont fréquenté l'Alma Mater fribourgeoise depuis sa fondation représente

assurément une force vive qui aura tenu une place importante dans l'évolution de la société jurassienne contemporaine.

Comme Directeur de l'Instruction publique et des Affaires culturelles du canton de Fribourg, j'exprime l'ardent souhait que cette tradition se maintienne et se développe à nouveau.

Au demeurant, l'Université de Fribourg est de toutes les universités suisses, la plus largement ouverte aux Confédérés: 66% de ses étudiants proviennent de l'ensemble des cantons suisses; s'y ajoutent des étudiants étrangers de quelques 120 nationalités différentes. Un véritable lieu de dialogue confédéral et international.

Mesdames et Messieurs, j'ai ce matin le privilège et l'honneur de saluer en vous les membres d'une société qui rassemble, dans un esprit d'ouverture et cela depuis 1847, toutes les Jurassiennes et tous les Jurassiens épris de leur patrimoine; une société qui a certes contribué à forger au fil des décennies une élite intellectuelle consciente de la nécessité de défendre et d'enrichir le patrimoine littéraire, scientifique, artistique, historique, archéologique qui constitue le vrai ferment de l'unité jurassienne. Née à l'aube de la Révolution industrielle et dans l'effervescence qui marque la création de l'Etat fédéral, le SJE est toujours bien présente à la fin de ce XXIe siècle, notamment par ses publications, ses *Actes* voués à l'histoire, à la science, aux lettres et aux arts. Dans la seconde moitié de ce siècle, elle aura rendu compte de nouvelles révolutions technologiques de l'avènement de l'informatique, de multiples bouleversements survenus dans son environnement politique, économique, social, culturel. Paradoxalement, ce sont peut-être ces changements qui ont perpétué sa raison d'être. Et nul doute qu'elle est appelée à jouer un rôle significatif à l'avenir dans un monde menacé d'uniformisation, un monde en quête d'identité et d'enracinement. C'est avec une grande satisfaction que les Confédérés constatent que les diverses parties du Jura œuvrent à la reconstitution d'une communauté d'intérêts; que les cantons de Berne et du Jura éprouvent la nécessité de développer des institutions communes. L'Emulation jurassienne, qui a constamment œuvré dans cet esprit, ne manquera certainement pas d'influencer positivement ce processus historique. C'est là l'un des vœux que je me permets de vous adresser, comme Fribourgeois, mais aussi comme Jurassien de cœur, associé pendant plusieurs années à l'édification du nouveau canton. De ces années jurassiennes, je garde un souvenir très vivant. Elles m'ont donné notamment l'occasion de côtoyer des personnalités animées d'un patriotisme émouvant; certains y ont laissé leur santé et même leur vie. Ce furent des années d'audace, de créativité et de travaux forcés menés à un rythme «furglerien». Nous avons beaucoup travaillé dans les cafés; c'est ainsi que le code de procédure et de juridiction administrative et constitutionnelle a reçu ses dernières touches à la Caquerelle, à quelques dizaines de mètres de feu la sentinelle des Rangiers.

Pour terminer, je souhaiterai que les liens entre Fribourgeois et Jurassiens connaissent de nouveaux développements. La mise en place de la HES-SO, d'une future HEM (BE, NE, FR et JU), l'Espace du Plateau Central (Mittelland), l'Expo 02 nous en donnent la chance. Nous avons à relever ensemble certains défis communs: Education générale et sociale, TIC, apprentissage des langues. et puis, ne sommes-nous pas les uns et les autres animés par un solide idéal européen? Autant de raisons pour moi de souhaiter que votre société d'Emulation poursuive avec succès son œuvre de consolidation et de rapprochement. Nous autres Fribourgeois, ne manquons pas d'atouts non plus, parmi lesquels les nombreux Jurassiens établis dans notre canton qui font rayonner la personnalité de la patrie jurassienne. Cette assemblée est l'occasion pour moi de les saluer et de les remercier tout spécialement. Je vous souhaite un heureux séjour dans notre ville de Fribourg.

ALLOCUTION DE M. PIERRE KOHLER

président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

C'est un double plaisir pour le président du Gouvernement jurassien que de vous saluer aujourd'hui, à l'occasion de votre 135e Assemblée générale, et de vous apporter les vœux du Gouvernement pour de fructueux débats et le succès de vos activités.

Double plaisir, puisqu'à la traditionnelle rencontre avec l'un des interlocuteurs privilégiés des autorités jurassiennes en matière de culture, s'ajoute le retour à Fribourg, ce lieu de formation cher aux Jurassiens et qui a nourri toute une tradition d'histoire, d'enseignement et de travail littéraire dans le Jura. Pour plusieurs générations d'anciens étudiants jurassiens, Fribourg reste le lieu de l'ouverture aux autres, de l'imprégnation et de l'entrée dans le monde de la réflexion et de la formation. Fribourg est notre creuset intellectuel, c'est aussi le lieu d'où partent, régulièrement, des réflexions et des études qui parfois remettent sérieusement en cause nos certitudes et nous obligent à reconsidérer le passé et l'avenir. Je songe ici au travail remarquable de Claude Hauser sur les origines intellectuelles de la Question jurassienne, qui nous a obligés à un salutaire retour sur nous-mêmes dont les effets ne sont pas encore tous mesurables.

Fribourg, c'est aussi d'autres souvenirs de jeunesse, parfois moins avouables, si je puis dire…

L'Emulation, garante de l'identité jurassienne, est le lieu où les Jurassiennes et les Jurassiens échangent régulièrement sur leurs convictions et leurs espérances. Le Gouvernement fait régulièrement le point, devant vous, de la situation touchant à la réconciliation des Jurassiens. Aujour-

d'hui, les initiatives abondent, que ce soit de la part des deux Gouvernements qui ont proposé l'étude de 26 institutions communes au Jura et au Jura bernois, de la part de l'Assemblée interjurassienne avec ses trois pistes ou de celles du groupe Avenir et de Force démocratique. Il s'agit que le débat s'engage dans la population, que des volontés émergent et puissent prendre forme. Le Gouvernement jurassien reste attentif, mais n'entend pas brusquer les choses.

J'aimerais toutefois rendre attentive une association culturelle telle que la vôtre sur le rôle essentiel que jouera la culture dans le débat sur l'identité jurassienne. Ce débat aura lieu à deux niveaux bien distincts, mais pourtant étroitement liés.

* D'une part, vous le savez, le débat sur la politique culturelle du canton est lancé depuis plusieurs mois. Un forum d'échanges entre élus politiques, associations et institutions intéressées sur le rôle que l'Etat peut et doit jouer en matière culturelle aura lieu en juin. Il faudra ensuite définir des lignes d'action, opérer des choix, mettre en place les instruments nécessaires, faire avaliser cette politique par le Parlement. Ce débat sur la politique culturelle du canton est normal, il est même salutaire. Depuis la création du canton, la situation et les besoins ont changé.

L'Etat moderne a aussi une responsabilité culturelle qui ne peut pas seulement se résumer au rôle de payeur. Il doit notamment évaluer les besoins de la population dans l'accès à la culture, les besoins de la création comme ceux de la consommation, si vous me permettez cette expression. Il s'agit aussi de voir comment la culture participe dans son domaine aux buts généraux que se donne une communauté dans son développement social, démographique, éducatif et économique. La culture n'est pas un secteur à part c'est désormais un élément important d'une politique orientée vers le bien-être d'une communauté. Si cela implique des devoirs financiers de la part de l'Etat, cela suppose aussi des règles claires dans les mandats de prestation et dans les subventions. Ce sera aussi l'autre volet de ce débat, car il est normal que, dans une gestion précise des deniers du contribuable, celui-ci connaisse avec précision la valeur des contre-prestations offertes. Cela exige des associations culturelles une vision novatrice, dynamique des rapports entre elles et l'Etat, un débat en profondeur sur le rôle de la culture dans la formation de l'identité mais surtout dans la vitalité d'une communauté. On ne peut plus se satisfaire de mener un traintrain habituel.

* L'autre débat culturel devra porter sur le développement d'une politique culturelle commune: quels canaux, quel partage de responsabilités, mais surtout quels projets à développer en commun, quelle implication pour les usagers de la culture, comment participer au rapprochement des populations des deux régions en s'impliquant dans leurs préoccupations quotidiennes? Dans la perspective d'institutions communes, ce débat peut, et je devrais dire devrait, être porté surtout par des associations à

cheval sur les deux régions, comme l'Emulation. Ce rôle vous est presque naturellement dévolu.

Une fois de plus, la culture se retrouve donc au cœur des débats sur l'avenir du peuple jurassien. Gardienne de notre identité, l'Emulation est appelée à en devenir aussi le moteur dynamique et avant-gardiste. C'est le vœu que je forme à l'occasion de votre 135e Assemblée. Je vous souhaite de bons débats.

ALLOCUTION DE MME AGNÈS JUBIN

présidente de la section de Fribourg

Notre section vous accueille avec joie dans notre canton, dans notre ville que certains connaissent bien pour avoir fréquenté le collège Saint-Michel, l'université, l'école d'ingénieurs, les lieux touristiques, les casernes, voire même les couvents pour y visiter des parentes jurassiennes, discrètes mais assez nombreuses.

L'année 2000 nous donne le privilège de recevoir l'Assemblée, pour la première fois, me semble-t-il, sinon cela ferait bien longtemps et je n'ai pas eu l'audace de consulter les archives.

L'histoire de la ville mériterait une conférence en elle-même et nous n'en aurions guère le temps. Au moins retenons le terme de «ville libre» qui plaît bien aux Jurassiens, non? Pour vous mettre l'eau à la bouche et vous inviter cordialement à revenir, une petite visite vous est proposée cet après-midi, après le repas. Vous savez aussi que le canton est magnifique. Après tant d'années, nous nous laissons encore charmer par les lacs, les montagnes et les cités, sans parler des liens qui nous unissent à la population accueillante et sympathique.

Par sa présentation audio-visuelle, notre section aimerait marquer l'engagement et l'implantation de ses membres dans ce canton, en leur rendant un hommage sincère et mérité.

Dans ce sens, j'aimerais encore partager avec vous une réflexion qui s'est renforcée dans mon esprit au moment de l'ouragan Lothar, alors que je me trouvais en Ajoie.

Qu'est-ce qui peut stimuler des Jurassiens établis depuis 15, 20, 30, 40 ans sur une autre terre que celle de leur origine? (et ce n'est pas peu dire…). Leur famille, leur métier, leurs engagements, leurs amis? Certainement. De mon point de vue s'ajoute une motivation supplémentaire. Alors que se cassaient et se déracinaient les arbres de nos forêts (on se dit filles et fils de la forêt), je me sentais ébranlée. Cet ouragan était-il signe de destruction? La nature et la vie sont bien plus fortes que cela. Nous-mêmes ne sommes-nous pas comme des arbres transplantés avec une motte de notre terre mère? Nos racines, plantées ailleurs ne contri-

buent-elles pas à la richesse et à la diversité d'autres forêts, si je peux me permettre cette métaphore? Les variétés n'en sont-elles pas plus belles et plus riches? Je craindrais davantage les parasites destructeurs qui peuvent avoir pour nom l'irrespect, la fermeture aux idées et aux cultures nouvelles, la soif de pouvoirs incontrôlés ou d'une économie inhumaine. Cette réflexion pourrait stimuler nos engagements d'«émulateurs», les rendre novateurs, donner un sens nouveau, artistique et culturel, là où nous vivons.

Pour terminer, je voudrais remercier chaleureusement notre sympathique équipe du comité de notre section, engagée et motivée pour que vive et progresse notre groupe de Jurassiens à Fribourg.

Toute bonne journée, excellent séjour, dans la joie et l'amitié!

L'auditoire est ensuite invité à assister à une présentation audiovisuelle consacrée aux émulateurs jurassiens de Fribourg et préparée par quelques membres de la section.

Deux scrutateurs sont désignés, MM. Frésard et Dominé.

2. Rapports d'activités

A) SECRÉTARIAT

Chaque année à pareille époque, il appartient au secrétaire général de l'Emulation de vous faire part des travaux, des options, des décisions prises par votre Comité directeur. Je ne faillirai pas à mon devoir aujourd'hui et il vous appartiendra à vous, Mesdames et Messieurs, de juger si nos prises de position ont été conformes à l'esprit de l'Emulation.

Depuis la dernière Assemblée générale à Saint-Imier, le Comité directeur s'est réuni à 13 reprises en 1999-2000 et je m'autorise à dire que toutes les questions qui ont été débattues au cours de ces nombreuses séances ont été fort intéressantes et les décisions prises toutes conformes aux objectifs de notre Société.

Je commencerai par signaler la grande réflexion que je considère comme essentielle menée par le Comité directeur et le Conseil lors de la séance d'automne 1999 à Lucelle. En effet, une profonde remise en cause des buts et du fonctionnement de l'Emulation a constitué la matière première de nos débats. De plus, nous avons fait appel à deux personnalités de l'extérieur auxquelles nous avons demandé de jeter un regard neutre et objectif sur la Société jurassienne d'Emulation d'aujourd'hui.

MM. Jean-Claude Crevoisier, co-président de l'ADIJ et Pascal Rebetez, écrivain-journaliste, ont parfaitement tenu ce rôle et le bilan qui a été tiré par la suite a démontré que l'Emulation, au seuil de l'an 2000 devait se redimensionner. Pour ce faire, une Commission ad hoc constituée précédemment s'est mise au travail et va proposer dans les prochains jours au Comité directeur le fruit de son labeur, c'est-à-dire une révision des statuts, après avoir pris en compte les remarques faites lors de la séance de Lucelle. Réfléchir sur les buts et les objectifs de l'Emulation dans une époque moderne, cela ne coule pas de source, mais je suis persuadé que les propositions faites par cette commission vont renforcer l'image de l'Emulation et lui permettre d'affronter sereinement les problèmes liés à la culture jurassienne en l'an 2000. Je n'en dirai pas plus aujourd'hui, mais je peux quand même vous informer que lors de notre prochaine Assemblée générale en 2001, vous aurez à vous prononcer sur les modifications qui vous seront proposées.

Un groupe de réflexion a également été désigné, lequel avait pour mission de faire le point sur l'ensemble des problèmes liés aux éditions. Il en résulte qu'une véritable commission des éditions devra impérative-

Les timoniers de l'Emulation: Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

ment voir le jour au plus vite. En effet, ce secteur d'activité prend actuellement une telle importance dans notre société qu'il devient urgent de coordonner le tout et de confier, contrairement à la pratique actuelle, à plusieurs personnes le soin d'animer et de faire fonctionner ce département.

Les relations que l'Emulation entretient avec les autres associations du pays, qu'elles soient culturelles ou autres, restent toujours très étroites et nous ne pouvons que nous en réjouir. Nous maintenons effectivement des contacts réguliers avec une centaine de sociétés correspondantes, en Suisse comme à l'étranger. Cela prouve bien que l'Emulation ne reste pas repliée sur elle-même, qu'elle ne se réfugie pas dans un confort égoïste, dans un immobilisme propre à une époque révolue, mais qu'elle tient beaucoup à se faire mieux connaître, à aller de l'avant et à montrer que sur le plan culturel, elle n'a rien à envier à ses voisins.

Afin de mieux encore propager l'image de l'Emulation, le Comité directeur a décidé de créer un site Internet, avec présentations de nos différentes activités, descriptions des ouvrages de nos collections, mise à disposition du catalogue complet des titres disponibles à notre secrétariat et avec commandes en ligne possibles. De plus, nous avons à ce jour une adresse et une boîte aux lettres électronique. Cela nous permet d'être plus compétitifs au niveau de la communication et des relations avec nos très nombreux correspondants.

En cette année 2000, le Comité directeur a également décidé de relancer le Concours Emulation-Jeunesse, la première édition remontant à 1988 et la seconde à 1991. Dix thèmes ont été retenus et les jeunes âgés de 16 à 25 ans pourront ainsi s'exprimer dans les matières qui les passionnent le plus. Ils ont pour ce faire jusqu'au 31 août 2000 et la remise des prix se déroulera dans le courant du mois d'octobre.

Autre sujet de réflexion pour le Comité directeur: la politique culturelle du canton du Jura et la reconduction d'un poste de délégué à la Culture à plein temps. Animé par une trentaine de représentants de différentes associations ou sociétés concernées par le problème, un vaste débat est en train de prendre forme autour de ce thème. Comment organiser la culture dans notre canton pour les prochaines années? Telle est la question à laquelle les différents groupes qui seront constitués devront essayer de trouver réponse. Le sujet est vaste, les discussions risquent d'être fort animées, mais cela mérite que l'on s'y arrête et l'Emulation ne peut en aucun cas rester en dehors d'un tel débat. Notre président aura l'occasion de vous faire tout à l'heure une proposition à ce sujet.

A l'avenir, d'autres tâches attendent le Comité directeur et les différents responsables de l'Emulation. Je pense principalement:

- à la réalisation d'un catalogue consacré au Fonds RAIS, afin de le mieux faire connaître pour le mettre à la disposition des intéressés;
- à la création d'un cercle d'étude du patois;

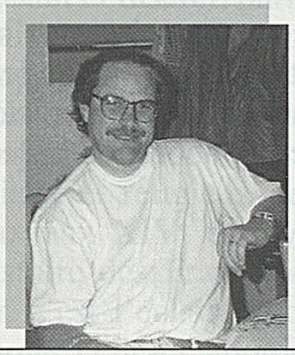
– à la présence de notre secteur éditions au prochain Salon du livre de Genève du 3 au 7 mai prochain, dans le cadre du stand réalisé par le canton du Jura, invité officiel;
– au rôle que nous avons à jouer dans les différentes associations où nous sommes représentés (Espace d'Art contemporain à Porrentruy, Fondation Lachat, Arcos, Fondation La Balance à Asuel, la Bibliothèque cantonale jurassienne, l'Institut jurassien, et j'en passe…)

Avant de conclure, je me permettrai au nom du Comité directeur, de féliciter la section d'Erguël et celle de La Chaux-de-Fonds, lesquelles ont fêté en cette année émulative respectivement le 150e et le 75e anniversaire de leur fondation. Toutes les deux ont édité à cette occasion une plaquette-souvenir ou un livre très intéressant relatant leur histoire, ouvrages que vous pouvez vous procurer en vous adressant aux responsables de ces sections ou à notre secrétariat central. Bravo encore aux deux sections et merci à leurs présidents ainsi qu'aux membres de leurs comités qui ne ménagent pas leurs efforts pour défendre et promouvoir chacun à leur manière l'identité culturelle jurassienne.

On le voit, l'Emulation est bien présente sur la scène culturelle jurassienne comme elle l'est également dans toute la diaspora, par l'intermédiaire de ses cercles et de ses sections. Je m'en voudrais donc avant de terminer de ne pas adresser des remerciements très chaleureux à toutes les personnes qui, de près ou de loin, participent à la bonne marche de notre société. L'activité déployée par tous les responsables des cercles, des sections, des éditions, des *Actes*, par les secrétaires du bureau central et par l'ensemble des dirigeants est immense, et prouve bien que la Société jurassienne d'Emulation n'est pas la vieille dame que l'on veut bien prétendre, mais que, même si elle n'est plus une fringante midinette, elle a encore de beaux jours devant elle et un rôle important à jouer dans le tissu culturel jurassien. Je terminerai ce rapport en disant qu'aujourd'hui, s'il est nécessaire de conserver les acquis d'hier, il faut avant tout jeter un regard sur l'avenir et mettre en place des structures qui doivent permettre aux générations futures de défendre de la manière la plus convaincante l'identité culturelle de notre pays. C'est ce à quoi s'attacheront toujours le Comité directeur, les responsables de l'Emulation et tous les membres de notre grande et belle société.

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

B) ACTES 1999



Claude REBETEZ

Responsable des Actes

Les *Actes* 1999 ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy; 2200 exemplaires de série et 60 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie du Démocrate à Delémont. La vouivre arbore cette année les teintes du lilas et est en parfaite harmonie avec la robe de gris et de blanc qui habille la couverture. Le volume compte 451 pages foliotées et 25 pages de publicité. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse le mardi 11 avril.

La partie rédactionnelle se compose de 13 articles qui couvrent comme par le passé les domaines les plus variés des sciences, des lettres et de l'histoire. Les biologistes découvriront avec intérêt l'étude de Jean-Claude Bouvier sur l'évolution de la qualité biologique des cours d'eau jurassiens. Ils entreront également dans l'univers de la botanique avec la présentation de la flore riche et diverse des régions jurassiennes à travers les articles de Samuel Sprunger et de Christian Monnerat.

La rubrique consacrée aux lettres fait la part belle aux écrits poétiques avec les notes délicates tirées du calepin de route d'Alexandre Voisard et une série de poèmes de Ferenc Rákóczy, jeune médecin qui s'adonne à la poésie avec un talent certain.

Les *Actes* 1999 accordent cette année une place importante à l'histoire avec les *Actes du Colloque* du Cercle d'études historiques qui avait pour thème l'histoire des entreprises au regard des relations qu'elles ont pu tisser avec le monde politique et économique. L'article très fouillé de Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, lève quant à lui le voile sur les documents, parfois falsifiés il faut le relever, qui permettent de mieux cerner les circonstances de la donation de Moutier-Grandval en 999. En outre, si Benoît Girard a fort joliment décortiqué les tenants et aboutissants du serment de Morimont, Pierre-Yves Donzé a préféré scruter le sentiment national dans le Jura vers 1900 au regard de quatre «festspiele», pièces de théâtre à caractère patriotique écrites et jouées dans le Jura.

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra prendre connaissance des rapports de nos présidents de sections et de cercles, autant de pierres apportées à l'édifice de l'Emulation.

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à Mmes Bédat et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes*, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur précieuse collaboration et leurs conseils judicieux.

C) ÉDITIONS

Bernard BÉDAT

Responsable des Editions

Année éditoriale laborieuse, mais aux beaux fruits. Mentionnons d'abord la monumentale étude de Nicolas Barré sur le Collège des Jésuites de Porrentruy au temps de son fondateur, Jacques Christophe Blarer de Wartensee, pour faire suite à la publication des *Annales* du même collège. On y découvre un prince qui s'élève au rang d'homme d'Etat, dont les objectifs avérés ne ressortissent pas seulement de la contre-réforme, mais du souci d'élever le niveau intellectuel du clergé, des élites, des futurs magistrats. On décèle également l'ébranlement que fut la création de ce collège pour une ville qui vit une cohorte de jeunes étudiants accroître sa population d'un quart en quelques années et vivre dans ses murs, chez l'habitant. L'Evêché s'ouvre au monde autrement qu'en recevant bon gré mal gré des troupes étrangères. Grâce aux recherches minutieuses de Nicolas Barré, aux sources nouvelles qui fécondent son travail, on vit au quotidien dans un collège dont le succès est instantané, on se familiarise avec un prince qui développe une politique de la culture et de la formation.

Si les hivers sont propices à la lecture et à la réflexion, par exemple à la relecture de notre passé, les étés nous invitent à rêver devant l'œuvre du peintre. Aussi, pour nombre d'entre nous, le septième volume de la collection l'*Art en Œuvre*, consacré à Joseph Lachat à travers les très

belles et très complètes collections conservées dans le Jura, aura constitué un vrai bonheur en redécouvrant une œuvre majeure d'un peintre puissant et discret, parfaitement analysée par quatre historiennes de l'art. Ce livre vaut autant pour son iconographie que pour les textes qui l'accompagnent.

En ce moment, nous préparons, dans la collection rouge et or, une remarquable étude des aspects politiques, économiques, démographiques, sociaux et religieux de la seigneurie de la Franche Montagne de Muriaux aux XIVe et XVe siècles: compte tenu des sources disponibles, l'histoire des Francs-Montagnards commence là. Ce qui frappe le lecteur, c'est l'éclairage du présent que nous renvoie l'histoire médiévale lorsque celle-ci aborde, comme ici pour la seigneurie de la Franche Montagne, la vie religieuse, les travaux, les produits et la propriété de la terre, l'élevage, les mutations du régime agropastoral ou la criminalité, les sentiments et la volonté d'indépendance des hommes, leurs relations parfois orageuses avec le Prince qui fera preuve d'autorité pour imposer sa politique et son pouvoir sur la justice. Il s'agit donc d'un livre qui nous traverse de part en part: il doit être, un bon bout de temps, le livre de chevet de tous les Jurassiens, surtout celui des Francs-Montagnards, très privilégiés aujourd'hui par le médiéviste Jean-Paul Prongué.

En automne, avec les Editions Intervalles, nous publierons une *Anthologie de la littérature jurassienne de 1965 à 2000* qui regroupera une abondance de textes des auteurs jurassiens les plus importants, la biographie de ces derniers et l'analyse critique de leurs œuvres, les faits littéraires majeurs des trente-cinq dernières années du XXe siècle, les institutions qui animent la vie culturelle et éditoriale du pays. Ce livre a été conçu par un comité de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts qui a confié au professeur André Wyss et à de jeunes chercheurs le soin de mener ces études sous le sceau du Fonds national suisse de la recherche. Ce sera, n'en doutons pas, un beau livre qui devrait nous ouvrir à des lectures plus nourries des écrivains jurassiens.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

Claude Hauser

Responsable du CEH

Depuis l'assemblée générale du 20 février 1999 à Delémont, le Cercle d'Etudes Historiques (CEH) a réalisé les travaux suivants.

Lettres d'information

Trois numéros (20, 21 et 22) ont paru au cours de cette année d'activité. Comme à l'accoutumée, les articles de fond écrits tant par des membres du CEH que par des historien(ne)s extérieur(e)s au cercle y côtoient des comptes rendus et autres rubriques d'information concernant l'historiographie jurassienne. Un effort particulier a été fait dans le repérage et la description de sites électroniques touchant l'histoire du Jura. Le Bureau du CEH a entamé la préparation d'une lettre spéciale (N° 25), de plus grande ampleur, consacrée à l'histoire des femmes dans le Jura.

Colloque entreprises et réseaux (Moutier, 20 mars 1999)

Ce 14e colloque du CEH, dont les grandes lignes ont déjà été évoquées dans le rapport d'activités de l'année passée, a permis de «mieux cerner l'émergence du pôle de croissance jurassien dont les spécifications restent encore à explorer» (Laurent Tissot). Les actes de cette rencontre, regroupant cinq contributions, ont été publiés dans les *Actes* 1999.

Rencontres de Neuchâtel

Le 22 novembre 1999 à l'Université de Neuchâtel, un public nombreux a pu assister à la présentation de deux recherches en cours menées

par de jeunes historiens jurassiens. Stéphane Tendon, assistant à l'Université de Genève, a évoqué les «rapports entre Alémaniques et Romands sur la frontière des langues» en focalisant son analyse sur le cas de l'entreprise Von Roll à Choindez entre les deux guerres. Quant à Jean-Luc Wermeille, étudiant à l'Université de Fribourg, il donna un premier aperçu de son étude fouillée de micro-histoire, en voie d'achèvement, sur le thème «Société et parenté à Saignelégier au XIXe siècle».

Cahiers d'études historiques

Année de transition pour les activités éditoriales du CEH, après le succès de librairie rencontré par le livre d'Aline Paupe: le cercle prépare la publication du prochain numéro de ses Cahiers, soit le mémoire de licence de Pierre-Yves Donzé sur *L'hôpital bourgeois de Porrentruy* entre 1760 et 1870. Par ailleurs, est paru un nouveau numéro hors série des *Cahiers*, co-édité avec le Groupe de recherche historique du Régiment d'infanterie 9 dirigé par Walter von Känel: *Les réfugiés aux frontières jurassiennes (1940-1945)*, dont le soussigné est l'auteur.

Table des «Actes» de la SJE

Grâce à la persévérance de son rédacteur principal François Kohler, la réalisation de la désormais fameuse *Table des Actes* destinée à fournir à chaque membre de la SJE un outil de travail et de référence indispensable à la connaissance de 150 ans de publications émulatrices a pu être achevée. Sa publication devrait s'effectuer durant l'année en cours. Un gros effort d'indexation a été accompli dans la confection de ce répertoire, afin de le rendre maniable et accessible.

Relations entre le CEH et la SJE

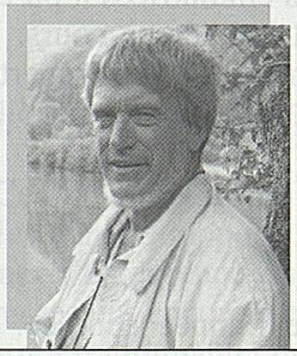
Ces relations se sont intensifiées au cours de l'année écoulée. Le soussigné a participé aux travaux de la commission de révision des statuts de la SJE, qui devraient confirmer l'autonomie du CEH dans ses diverses activités, tout en renforçant les liens entre le cercle et la société centrale, notamment pour ce qui est de l'affiliation des membres. Un effort de coordination sera également entrepris entre les deux partenaires dans le domaine des publications, tâche à laquelle Pierre-Yves Donzé, représentant du CEH, s'astreint au sein de la commission de coordination des Editions mise sur pied par la SJE.

Assemblée générale du 4 mars 2000 à Saint-Ursanne

L'assemblée administrative a réuni une vingtaine de participant(e)s en début d'après-midi. Ils ont enregistré avec regret le départ d'Aline Paupe, jeune maman et enseignante à La Chaux-de-Fonds qui a souhaité se retirer du Bureau du cercle. Une attention a été remise à Aline pour la remercier de son engagement tant professionnel que personnel dans les activités du CEH. Pour la remplacer, l'Assemblée a acclamé l'arrivée de Stéphanie Lachat, licenciée de l'Université de Lausanne, domiciliée à Neuchâtel et animatrice du centre culturel Mémoire d'Orval à Tavannes. Les comptes ont été approuvés et les personnes présentes ont débattu du programme d'activités à venir. Le souhait d'organiser une sortie récréative et scientifique pour resserrer les liens entre les membres du cercle a été clairement manifesté, de même que le souci des historien(ne)s jurassien(ne)s devant le retard dans la livraison de la *Bibliographie jurassienne*, qui ne paraît plus depuis plusieurs années.

Par la suite, l'assistance s'est encore étoffée pour écouter la conférence de Pierre-Yves Donzé consacrée à la «lutte contre l'alcoolisme dans le Jura catholique durant la Belle Epoque», soit entre 1880 et 1914. Comme d'habitude, les discussions qui suivirent cette présentation originale et passionnante ont été très animées, avant que chacune et chacun ne partagent un verre de l'amitié bienvenu.

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Jean-Claude BOUVIER

Responsable du CES

Activités autarciques: une excursion, une conférence publique, une visite guidée et le colloque, deux séances de comité.

Excursion à la réserve forestière du Theusseret le 26 juin. Ce massif, du domaine de la hêtraie, d'une surface d'un kilomètre carré, devrait évoluer sans interventions humaines; il est géré par la Fondation du même nom. Il est situé dans la vallée du Doubs à environ 2,5 km au sud de Goumois et 1,5 km au nord-ouest du Noirmont. Au pied de l'arête

des Somêtres, la réserve présente une diversité de bancs de rochers, de cônes d'éboulis, de ravins, de combes... Ce relief tourmenté offre des conditions de développement à des associations végétales très diversifiées, qui furent présentées par Marie-Anne Paratte, jeune licenciée en biologie. François Flury, hydrogéologue, apporta des explications sur la tectonique du lieu et sur l'importante source karstique dite du Theusseret. Les ingénieurs forestiers Noël Buchwalder et Jean-Pierre Sorg complétèrent avec brio l'animation de cette excursion.

Conférence publique «La Truite-les truites» du 17 septembre, à l'aula du Collège Thurmann à Porrentruy, par Maurice Kottelat, Dr ès sciences.

Les truites appartiennent à la famille des salmonidés (truites, saumons, ombres, huchons etc.) que l'on rencontre dans tout l'hémisphère nord. Alors qu'on a longtemps considéré qu'il n'y avait que quelques espèces de truites, de saumons et d'ombres et que ces espèces étaient divisées en de nombreuses variétés géographiques très variables morphologiquement et dans leur écologie, les recherches récentes (et un peu de sens critique...) montrent qu'en fait le nombre d'espèces est bien plus élevé. En Europe, on connaît environ 27 espèces de truites et dans certaines régions, plusieurs espèces vivent côte à côte. Dans les eaux jurassiennes, deux espèces sont présentes naturellement: la truite de l'Atlantique dans le bassin du Rhin et la truite du Rhône dans le bassin du Doubs. La reconnaissance de la truite du Doubs comme espèce distincte de la truite de l'Atlantique a des implications importantes et immédiates pour la gestion des deux espèces, tant du point de vue piscicole que de la conservation des espèces.

Visite guidée des forages profonds de la région de Muriaux le 23 octobre, avec Christian Rieben et François Flury du Bureau MFR. Cette visite était recommandée aux émulateurs de la section des Franches-Montagnes.

Le Bureau MFR Géologie-Géotechnique SA de Delémont, Bienne et La Chaux-de-Fonds, mandaté par le Syndicat pour l'Alimentation en Eau potable des Franches-Montagnes (SEF), a proposé la réalisation de deux forages profonds de reconnaissance dans la zone de Muriaux. Le premier forage fut réalisé à la profondeur de 615 mètres. Le second est en cours d'exécution. La visite du chantier permit de comprendre la démarche conduisant à ce type d'exploration du sous-sol franc-montagnard et les difficultés techniques à surmonter pour réaliser ces deux ouvrages. Les résultats du premier site furent présentés.

Colloque annuel «Contributions jurassiennes à la recherche en Afrique occidentale», le 27 novembre au Musée jurassien des Sciences naturelles à Porrentruy.

– Participer à l'indépendance: contribution du Centre suisse de recherches scientifiques (CSRS) de Côte d'Ivoire, par M. André

Aeschlimann, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel et directeur du CSRS de 1958 à 1962.

Le CSRS est une institution de l'Académie suisse des sciences naturelles. Il est mal connu des non-spécialistes; il joue cependant un rôle important en sciences tropicales. Destiné à familiariser les biologistes suisses au monde tropical, il est aujourd'hui le partenaire des étudiants et chercheurs ivoiriens. En ce sens, il participe à leur formation et développe des projets de recherches utiles pour le pays. Actuellement, il est dirigé par le Jurassien Olivier Girardin, docteur en sciences agronomiques de l'EPFZ.

– Problème de gestion de la forêt et de l'arbre en Afrique de l'Ouest sèche, par M. Jean-Pierre Sorg, Dr ès sciences, chargé de cours à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, Groupe de «foresterie» pour le développement.

Dans les zones soudanienne et sahélienne d'Afrique de l'Ouest, à climat contrasté et à longue saison sèche, les populations rurales vivent en utilisant les ressources de la forêt et de l'arbre de manière intensive. La gestion est multifonctionnelle. La forêt produit du bois de feu et de construction, du fourrage, des fruits, des plantes médicinales. Elle sert de terrain de chasse, mais aussi de réserve de terre cultivable. Certains sites forestiers ou arbres remarquables ont une signification religieuse. Les limites entre la forêt, les savanes et les champs boisés sont floues. La recherche sur la forêt et l'arbre s'adapte à cette situation par une approche participative des problèmes.

Comme à l'accoutumée, **une brève assemblée administrative** précéda le colloque. Elle permit de présenter les vœux de bonne retraite à François Guenat qui laisse sa place à Joseph Chalverat à la tête du Musée jurassien des sciences naturelles et du Jardin botanique. Le nouveau conservateur fut ovationné comme il se doit. MM. Bassin et Bessire furent nommés vérificateurs des comptes. Après discussion suivie d'un vote unanime, l'Assemblée chargea le comité d'entreprendre les démarches nécessaires à l'adhésion de notre cercle à l'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN). Lors de la session du Sénat de cette dernière, le 5 mai 2000 à Berne, le Cercle d'études scientifiques de la SJE fut accepté en son sein, en tant que société **cantonale et régionale**. L'ASSN, vénérable institution, fut fondée en 1815 à Genève dans le but de promouvoir la recherche en sciences naturelles. Constituée en organisation faîtière, elle réunit actuellement 43 sociétés spécialisées (Géologie, Entomologie, Botanique, Anthropologie, etc.) et 23 sociétés cantonales et régionales, tandis que 31 commissions assurent des tâches de coordination, de gestion et d'information.

Lors du colloque de novembre 1999, la présentation de la «Contribution jurassienne à la recherche en Afrique francophone» se poursuivit par les deux conférences publiques suivantes:

«Anthropologie de la maladie en milieu peul, Moyenne Guinée», le 20 mars 2000, à l'aula du Collège à Delémont, présentée par Sylvie Bouvier, ethnologue à Paris.

Pour l'anthropologue, la maladie comme domaine d'étude intéresse les rapports entre l'homme et son environnement naturel et social, son univers symbolique et son propre corps. Toute société met en place des modes d'interprétation et de gestion de la maladie culturellement homologués. A partir d'une recherche de terrain, sont succinctement présentés des savoirs et des pratiques qui sont en usage en milieu peul au nord de la Guinée. La conférencière a parlé entre autres des conceptions humorales qui mettent en relation des manifestations pathologiques diverses: le goître et la hernie scrotale, par exemple, sont considérés comme l'extériorisation d'humeurs malignes partant du ventre. Ou encore, elle montra l'importante intégration d'écrits magiques issus de la tradition arabico-islamique dans les pratiques de prévention et de soins.

«De l'apport de la médecine traditionnelle africaine au développement de médicaments modernes», le 19 mai 2000, à l'aula du Collège à Delémont, présentée par Kurt Hostetmann, professeur en pharmacognosie et phytochimie à l'Université de Lausanne.

En Afrique, depuis la nuit des temps, la plupart des gens se soignent par les plantes. Le savoir ancestral est transmis oralement d'une génération de guérisseurs traditionnels à une autre. Plusieurs plantes africaines sont déjà entrées dans l'arsenal thérapeutique moderne, à savoir la pervenche de Madagascar pour le traitement du cancer, le prunier d'Afrique contre l'hyperplasie bénigne de la prostate et la griffe du diable pour soulager les douleurs rhumatismales. Actuellement, de nombreux efforts sont entrepris pour étudier des milliers de plantes africaines afin d'en tirer des nouveaux médicaments. Cette démarche fut illustrée par la découverte d'une nouvelle substance antifongique issue de l'écorce de racine d'un arbre et qui pourrait devenir un médicament efficace pour le traitement des mycoses systémiques.

Le 27 mai 2000, une excursion terminait notre activité de printemps. Elle illustrait l'**«Alimentation en eau de la ville de Delémont: visite des captages»**, avec Roland Lachat, chef des Services industriels de la ville et François Flury, hydrogéologue et membre du CES.

Les captages publics delémontains présentent un excellent exemple de diversification quant à l'approvisionnement en eau. Après la source de la Doux qui assure depuis des siècles l'essentiel de la ressource en eau, les participants furent conviés à visiter les puits des Rondez qui exploitent l'aquifère alluvial de la Birse au Colliard. Les forages profonds (400 m) de 1990 furent également au menu: visite aux Prés-Roses. La galerie de captage de Develier-Dessus fut également présentée.

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Raymonde GAUME

Présidente du CA

Il a fallu 5 séances de comité pour organiser les différentes activités du cercle.

Activités proposées aux membres

Trois animations étaient au programme de 1999:

Le 8 mai, 25 à 30 personnes, dont quelques membres de la section de Fribourg, se sont retrouvées pour visiter des sites en pays fribourgeois. Les archéologues François Guex (archéologue cantonal) et Denis Ramseier ont réservé un accueil remarquable à nos membres. D'abord à Bussy, près de Payerne, on a découvert des vestiges pré- et protohistoriques, un habitat hallstattien et une nécropole du haut Moyen Age, sur un site en cours de fouilles sur le tracé de l'autoroute A1. Au Bois-de-Moncor, à Villars-sur-Glâne, on a vu un grand tumulus princier, également de l'époque de Hallstatt. Après le repas, les participants ont pu visiter un impressionnant site fortifié à Châtillon-sur-Glâne. La journée s'est terminée à Arconciel où se trouvent les restes d'un bourg médiéval fondé au XIe siècle et abandonné vers la fin du XIVe.

Le 22 août, 25 personnes étaient présentes pour une sortie en Alsace. Comme souvent lors de nos sorties, la possibilité était offerte de participer à toute ou en partie seulement à l'excursion. A Biesheim, Mme Plouin, la conservatrice du musée gallo-romain, nous a fait visiter son domaine avec beaucoup de maîtrise. Les très belles collections de ce musée moderne attestent la présence romaine pendant 5 siècles dans cette région. L'après-midi, M. Michel Reddé, vice-président du Conseil national de la recherche archéologique, a organisé la visite des chantiers de fouilles du lieu. Le site près de Kunheim est probablement un des sites majeurs d'Alsace. Le guide nous a affirmé qu'on a trouvé un trésor der-

rière chaque maïs ! Une dernière balade emmenait les amateurs à Illfurth au Britzgyberg, une fortification de l'époque de Hallstatt qui occupe une position privilégiée.

Le 5 novembre, c'était notre traditionnelle soirée de Saint-Martin. La conférence s'est déroulée dans la salle paroissiale de Courgenay où s'étaient rendues 60 personnes. Le professeur Claude Rolley de Paris, enseignant à l'Université de Bourgogne, est venu parler de la tombe de Vix. Cette fameuse tombe, dite princière, a déjà fait couler beaucoup d'encre. M. Rolley a tiré des parallèles entre les différentes tombes princières d'Europe. Il a essayé de donner une nouvelle interprétation de la civilisation de cette époque (Hallstatt) à travers les objets découverts, notamment le célèbre cratère qui pouvait contenir 1100 litres. Une foule de questions se pose encore sur l'endroit de sa fabrication, le chemin suivi pour l'amener en France, son emploi ou non. Les différentes hypothèses et les diapositives ont passionné l'auditoire, mais de nombreux points restent obscurs. Saura-t-on un jour ?

Publications

En 1999, deux nouveaux volumes des *Cahiers d'archéologie* ont vu le jour. Tous deux sont liés aux fouilles de Alle. Le N° 8 a pour titre «Une chaussée romaine avec relais entre Alle et Porrentruy». Quant au N° 9, il s'intitule «Le Site moustérien d'Alle, Pré-Monsieur».

Pour 2000, deux nouveaux tomes sont prévus, toujours en relation avec Alle. L'un parlera de stratigraphie et l'autre de l'âge du fer.

Groupe du fer

De nouvelles expériences de réduction de minerai ont eu lieu aux bas fourneaux des Lavoirs en avril et à l'Ecomusée d'Alsace en septembre. Les résultats sont des morceaux réduits dans l'éponge, mais avec beaucoup d'impuretés.

D'intéressants contacts ont été noués avec le groupe de recherche minière du pied des Vosges, les Trolles d'Alsace, en vue de prospection de bas fourneau en Alsace.

Assemblée générale

Elle a eu lieu le 1er avril à Saignelégier en présence d'un peu plus de 20 personnes. Au cours de l'assemblée, le comité a renseigné les

membres sur l'échange de lettres avec la ministre Mme Anita Rion. Nous avons demandé à cette dernière de réexaminer la réduction à 25% du poste d'archéologue cantonal pour l'après Transjurane.

Nous avons informé l'assemblée de notre participation à l'organisation du concours Emulation-Jeunesse, catégorie «Nouvelle et Conte».

La conférence du jour était présentée par Mme Marie-France Meylan Krause, collaboratrice scientifique du musée romain d'Avenches. Avec pour support des schémas de villas gallo-romaines, des gravures, des photographies aériennes et de nombreux objets puisés dans les réserves du musée, l'archéologue a reconstitué ce que devait être la vie quotidienne à la compagne à cette époque.

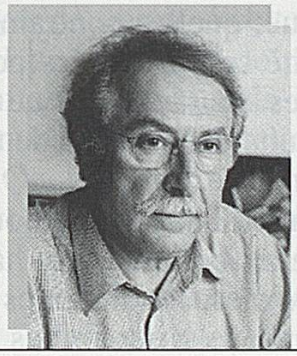
Activités 2000

- Ascension, du 1er au 3 juin, excursion dans les Vosges : sites romains de Grand, musée d'Epinal, sources d'Hercule, temple de Donon, Mont Saint-Odile, etc.
- 16 septembre, promenade dans la région de Moutier-Court, sur le thème du verre.
- 3 novembre, conférence de Saint-Martin, suivi du traditionnel menu (allégé).

Activités du groupe du fer

- Dépôt de la thèse de Ludwig Eschenlohr qui donnera les résultats de toutes les activités de ces dernières années.
- Prospection dans le terrain.
- Réduction de minerai de fer aux Lavoirs de Boécourt du 29 septembre au 1er octobre.
- Chacun est le bienvenu lors de nos activités.

G) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles Félix

Responsable du CMPH

Le comité du cercle s'est réuni le lundi 18 octobre 1999 pour préparer la 3e assemblée générale ainsi que le programme des conférences. Celles-ci avaient pour thème «Physique et horlogerie». L'assemblée a eu lieu à l'Ecole d'Ingénieurs de Saint-Imier en présence d'une quarantaine de personnes. Le président a salué les participants et remercié le Directeur J.-P. Rérat pour son accueil.

Ensuite, le maire de la localité a adressé sa cordiale bienvenue à l'assistance et a relevé le fait que l'Ecole d'Ingénieurs a bénéficié du soutien de la SJE lors de sa fondation.

La partie administrative terminée, nous avons eu le plaisir d'assister à quatre exposés:

Le premier, présenté par notre président Charles Félix, avait pour titre: Huygens et les horloges, un détour par les fractions continues. Celles-ci permirent à Euler d'exprimer sous forme plus simple le rapport année/jour, ces deux durées étant exprimées en secondes. Cela explique par exemple pourquoi il faut remplacer tous les 4 siècles 3 années bissextiles par des années normales. Après avoir mentionné quelques jolies propriétés des fractions continues, il nous en présenta une autre application: Huygens utilisa celles-ci pour la réalisation d'un planétaire. Enfin, Charles Félix décrivit l'horloge à balancier conçue par Huygens et qui utilise la cycloïde.

Le deuxième conférencier, M. Lucien Falco de l'Ecole d'Ingénieurs du Locle, nous parla de simulation dynamique d'échappement de montres: depuis quelques années, les montres mécaniques ont beaucoup de succès, principalement dans le haut de gamme. Aussi, afin d'améliorer leurs performances, il est nécessaire d'étudier soigneusement le «cœur» du mécanisme, c'est-à-dire le balancier à échappement. Pour ce faire, il a choisi un logiciel adéquat pour simuler les mouvements du balancier et de la roue dentée et nous en a fait une démonstration tout à fait convaincante.

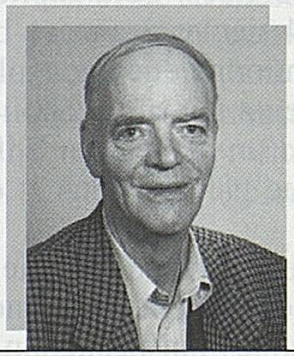
La troisième conférence, par M. Silvio Dalla Piazza, physicien chez Micro Cristal, était consacrée au quartz: celui-ci est un résonateur piézo-

électrique qui sert de base de la mesure du temps en horlogerie électronique. Nous avons appris comment et pourquoi un tel monocristal se déforme lorsqu'on le soumet à une tension électrique, quelles contraintes (fréquence de vibrations, température) de régularité sont imposées pour son bon fonctionnement, comment on fabrique les quartz en forme de diapason et en quelles quantités ceux-ci sont produits dans le monde actuellement.

Enfin, la dernière conférence était présentée par M. Patrick Berthoud, doctorant à l'Observatoire cantonal de Neuchâtel. Les besoins de la haute technologie et de la science imposent parfois des mesures du temps de l'ordre du milliardième de seconde. La mesure de tels intervalles de temps ne peut se faire qu'à l'aide d'horloges atomiques. M. Berthoud nous a décrit le principe de fonctionnement de ces horloges: celles à jet de Césium, les MASER à hydrogène et les fontaines continues (en voie de réalisation). Il nous a également décrit deux applications dans lesquelles elles sont indispensables: le système de positionnement américain GPS et l'interférométrie utilisée dans la mesure de sources «lumineuses» très éloignées.

La rencontre s'est terminée par l'apéritif traditionnel offert par le cercle.

H) CERCLE D'ÉTUDE DU PATOIS



Jean-Marie Moine

Responsable du Cercle d'étude du patois

Lors du conseil de la SJE tenu à Porrentruy le 26 avril 1997, je demandai au Comité directeur s'il ne lui semblait pas utile d'envisager la création d'un cercle d'étude du patois.

Une séance eut lieu à Saignelégier en septembre 1997 pour examiner la suite qu'on pourrait donner à la demande indiquée ci-dessus. Les organisateurs de cette rencontre, MM. Claude Juillerat, président de la SJE, Jean-François Lachat, secrétaire général de la SJE et Maxime Jean-

bourquin, me proposèrent de prendre contact avec des personnes susceptibles de s'intéresser à ce projet de cercle, et de les rassembler pour essayer de savoir si cette initiative avait des chances de succès.

Une quinzaine de personnes se retrouvèrent alors le 22 novembre au Buffet de la Gare de Delémont. Je remercie M. Claude Juillerat, président de la SJE, d'y avoir participé.

Quelques pistes de recherche furent proposées et acceptées :

1) Etablir un catalogue le plus complet possible des titres de tous les documents patois qui ont existé, qu'on peut encore trouver, ou qui paraîtront à l'avenir (lettres, articles, émissions radiophoniques, livres, etc.), préciser les noms de leurs auteurs, les dates de leur parution ainsi que l'endroit où on peut les consulter.
2) Rencontrer des patoisants vivant encore actuellement et enregistrer leurs conversations patoises, s'ils le permettent.
3) Préparer un nouveau dictionnaire patois-français et français-patois, avec une phrase comme exemple pour chaque mot (ce travail est en cours depuis plusieurs années déjà).
4) Elaborer une grammaire patoise.
5) Présenter des sujets touchant de près ou de loin au patois, au français régional ou aux langues.

Il fut décidé d'organiser trois rencontres de travail par année. Indiquons les séances qui ont déjà eu lieu ainsi que les sujets traités:

21 mars 1998, au Buffet de la Gare à Delémont

Considérations sur le patois jurassien – sur son histoire – sur ses relations avec les patois avoisinants, par Christelle Godat (1re partie).

27 juin 1998, au Buffet de la Gare à Delémont

Considérations sur le patois jurassien – sur son histoire – sur ses relations avec les patois avoisinants, par Christelle Godat (2e partie).

14 novembre 1998, au Restaurant de la Caquerelle

Recherches sur certains mots patois, par Christelle Godat.

20 mars 1999, au Restaurant de la Cigogne, à Saint-Ursanne

Toutes parentes, toutes différentes (il s'agit des langues), par J.-M. Moine (1re partie).

19 juin 1999, au Restaurant Central, à Saignelégier

Toutes parentes, toutes différentes, par J.-M. Moine (2e partie).

6 novembre 1999, au Restaurant de la Couronne, à Montignez

Le patois ? Ce parler qui a nourri mes racines, par Gaston Brahier.

18 mars 2000 au Restaurant de l'Helvétia, à Vicques

Sïnt-Nicolas, par Simone Maillard.

Morphologie des pronoms personnels de troisième personne (non réfléchis), par Christelle Godat.

1er juillet 2000 au Restaurant de l'Union, au Noirmont

Doûes r'mairtçhes chus les ch'conds pronoms, par J.-M. Moine.

Pour terminer, signalons que lors de l'Assemblée générale de la SJE, tenue à Fribourg, le 29 avril 2000, je fus invité à annoncer la création officielle du cercle d'étude du patois. Je me suis alors exprimé en ces termes :

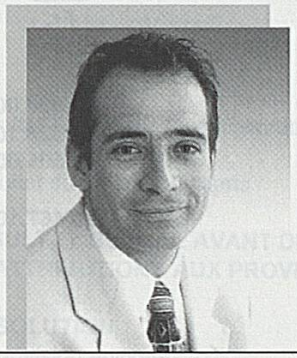
La SJE est née en 1847. On l'appelle souvent la Vieille Dame. Certains le font avec beaucoup de respect. D'autres, au contraire, la regardent d'un œil méprisant non dissimulé.

Eh bien! Celle qu'on croyait stérile devint enceinte il y a trois ans. Vous voyez que la gestation fut longue. Mais comme la foi de la Vieille Dame était intacte, la SJE accoucha, hier 28 avril 2000, d'un joli bébé! Il se nomme « Cercle d'étude du patois ». Ne faites pas de bruit, de peur de réveiller l'enfant qui sommeille dans son berceau, près de sa mère.

Avec moi, réjouissez-vous! Ah! I rébiôs. Tchaintèz lai novèlle dains nôs tchaimps, dains nôs bôs, dains nôs v'laidges, dains nôs vèlles, dains tos les câres è coinats d'note bé Jura!

Les rapports présentés sont mis en discussion. Ils sont acceptés sans autre, à l'unanimité et par acclamations, par l'Assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

3. Finances



Alain BEUCHAT

Trésorier

Présentation des comptes

BILAN AU 31 DECEMBRE 1999

		1999		1998
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		1'895.60		703.15
CCP		11'597.21		11'677.27
Banques		114'419.05		95'505.45
1) Fonds de placements		261'066.00		261'066.00
Débiteurs	85'637.81		177'598.70	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	10'000.00	75'637.81	10'000.00	167'598.70
Actif transitoire		18'257.05		17'547.70
Ouvrages en stock		1.00		1.00
Mobilier et machines		1'000.00		1.00
Fonds Rais		1.00		1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne		1.00		1.00
Informatique		20'000.00		0.00
TOTAL		503'875.72		554'102.27
PASSIF				
Créanciers		91'437.56		178'536.41
Passif transitoire		33'577.95		0.00
Provision générale		34'000.00		34'000.00
Provision Editions		202'000.00		210'000.00
Fonds :				
- Xavier Kohler		15'000.00		15'000.00
- Monuments Flury		637.50		637.50
- Paul Gostely		30'000.00		30'000.00
- Archéologie		37'483.70		26'596.35
- 150 ème (répertoire des actes)		25'000.00		25'000.00
Fortune au 1er janvier	34'332.01		33'207.58	
Résultat de l'exercice	407.00	34'739.01	1'124.43	34'332.01
TOTAL		503'875.72		554'102.27

1) Valeur boursière au 31.12.99 Fr. 285'382.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

		1999 Fr.		1998 Fr.
PRODUITS				
Cotisations		65'194.40		69'038.00
Produits financiers		9'805.55		9'928.10
Produits divers		15.25		1'501.00
TOTAL		75'015.20		80'467.10
CHARGES				
Actes et tirés à part	-66'716.50		-65'277.65	
Annonces dans les actes	9'700.00		7'300.00	
Ventes actes et tirés à part	2'341.70	-54'674.80	4'568.50	-53'409.15
Cercles d'études		-9'000.00		-9'000.00
Assemblée générale et Conseils		-8'399.30		-8'956.30
Administration générale		-83'278.85		-78'186.35
Frais divers		-598.05		-1'378.80
Amortissements		-3'611.00		0.00
Pertes sur débiteurs		-1'297.25		0.00
TOTAL		-160'859.25		-150'930.60
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS		-85'844.05		-70'463.50
Subventions :				
- Canton du Jura		66'400.00		66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS		-19'444.05		-4'063.50

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	1999 Fr.	1998 Fr.
4) Honoraires gestion administrative et bénéfice co-éditions	4'370.00	11'750.00
5) Ventes (y.c. subventions)	112'924.60	39'996.43
Frais payés	-103'413.55	-19'558.50
Amortissement informatique	-2'030.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS	11'851.05	32'187.93

4) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
5) Ventes propres livres de la S.J.E

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	1999 Fr.	1998 Fr.
Résultat du compte d'administration	-19'444.05	-4'063.50
Résultat du compte éditions	11'851.05	32'187.93
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-7'593.00	28'124.43
DISSOLUTION		
Provision éditions	8'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	407.00	28'124.43
ATTRIBUTIONS		
Provision générale	0.00	-19'000.00
Provision édition	0.00	-8'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	407.00	1'124.43

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 1999 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction:

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 1999;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 1999 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 19 avril 2000

Jean-Pierre Béchir
Section d'Erguël

Jean-Claude Freléchoz
Section de Tramelan

Décision:

Après lecture du rapport des vérificateurs par M. Jean-Claude Frelé-chox, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. PRÉSENTATION DU BUDGET

Cotisations: le montant de la cotisation centrale reste inchangé.

BUDGET 2000

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET 2000 Fr.	COMPTES 1999 Fr.	BUDGET 1999 Fr.
PRODUITS			
Cotisations	64'000.00	65'194.40	69'000.00
Produits financiers	14'000.00	9'805.55	7'000.00
Produits divers	0.00	15.25	0.00
TOTAL	78'000.00	75'015.20	76'000.00
CHARGES			
Concours Emulation-Jeunesse	-27'000.00	0.00	0.00
Actes et tirés à part	-67'000.00	-66'716.50	-65'000.00
Annonces dans les actes	9'000.00	9'700.00	7'850.00
Ventes actes et tirés à part	2'500.00	2'341.70	2'700.00
Cercles d'études	-9'000.00	-9'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-9'000.00	-8'399.30	-9'000.00
Administration générale	-84'000.00	-83'278.85	-82'000.00
Frais divers	-2'000.00	-598.05	-2'000.00
Amortissement informatique	-5'000.00	-3'611.00	-5'000.00
Pertes sur débiteurs	-8'000.00	-1'297.25	0.00
Dissolution provision pour pertes s/débiteurs	8'000.00	0.00	0.00
TOTAL	-191'500.00	-160'859.25	-161'450.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-113'500.00	-85'844.05	-85'450.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-47'100.00	-19'444.05	-19'050.00

BUDGET 2000

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET 2000 Fr.	COMPTES 1999 Fr.	BUDGET 1999 Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	**3'000.00**	4'370.00	3'000.00
Produits (y.c. subventions)	**58'000.00**	112'924.60	160'000.00
Charges	**-26'000.00**	-103'413.55	-179'000.00
Amortissement informatique	**-5'000.00**	-2'030.00	-5'000.00
RESULTAT DES EDITIONS	**30'000.00**	11'851.05	-21'000.00

BUDGET 2000

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET 2000 Fr.	COMPTES 1999 Fr.	BUDGET 1999 Fr.
Résultat du compte d'administration	**-47'100.00**	-19'444.05	-19'050.00
Résultat du compte éditions	**30'000.00**	11'851.05	-21'000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	**-17'100.00**	-7'593.00	-40'050.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions	**10'000.00**	8'000.00	35'000.00
Provision générale	**8'000.00**	0.00	6'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	**900.00**	407.00	950.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	**900.00**	407.00	950.00

BUDGET D'INVESTISSEMENT 2000

	BUDGET 2000 Fr.	COMPTES 1999 Fr.	BUDGET 1999 Fr.
Système informatique	**0**	24'060	30'000

Le budget ne soulève pour sa part aucune remarque et il est accepté sans autres commentaires.

5. Divers

Démission

M. Bernard Bédat, responsable des Editions de la SJE, a fait parvenir au Comité directeur sa lettre de démission. En effet, après plus de vingt années à la tête de ce secteur, il souhaite se retirer, conscient que le travail exigé par les Editions devient de plus en plus astreignant et fatiguant. Un hommage lui est rendu par M. Bernard Moritz, ancien secrétaire général de la SJE.

HOMMAGE À BERNARD BÉDAT, RESPONSABLE DES ÉDITIONS

C'est à Berne, le 2 mai 1982, qu'Alphonse Widmer, secrétaire général, a réglé le problème de sa succession par la nomination d'un triumvirat formé d'un secrétaire, d'un responsable des *Actes* et d'un responsable des Editions. Bernard Bédat fut le troisième larron. Le procès-verbal de l'assemblée précise qu'«il s'engage à produire le troisième volume du *Panorama jurassien*. En plus des tâches accomplies par M. [Joseph] Jobé, il sera responsable de la publicité, de la diffusion et de l'expédition de l'ouvrage»!

Dans la modestie de la tâche acceptée se reconnaissent trois qualités. D'abord, l'extrême prudence d'un homme qui eut le privilège – et le mérite de s'en souvenir! – de naître à Porrentruy, centre jurassien de l'étude, de la culture et de l'édition. N'est-ce pas dans ce berceau de l'Emulation que parurent, en 1592 déjà, grâce au savoir-faire des artisans bâlois fraîchement transporté dans la nouvelle capitale de l'Evêché, les *Lettres familières* de Cicéron, chez Jean Faivre, premier livre imprimé dans le Jura? Se reconnaît ensuite sa clairvoyance: il savait bien que, pour installer le nouveau secrétariat de la rue de l'Eglise, ses amis auraient d'abord besoin de ses connaissances en bureautique, en informatique, en économie et en droit. Se reconnaît enfin son esprit de méthode: il prend le temps de la réflexion avant de passer à l'action. Mais le timide louveteau était-il de taille? Un retour sur son passé s'impose.

Très jeune, Bernard Bédat s'est enflammé pour la littérature et particulièrement la poésie. En 1957 déjà, à l'occasion du Centenaire de l'Ecole cantonale où il venait de décrocher sa maturité, il se déguise en Léandre, aux côtés d'Alexandre Voisard promu au rang de «bourgeois gentilhomme», afin d'animer le grand spectacle mis en scène pour commémorer l'événement. Cet épisode théâtral marque le scellement des épousailles entre Léandre et la troupe des Malvoisins que dirigeait Paul-Albert Cuttat. Avec le retour à Porrentruy de frère Jean s'allume la frénésie poétique qui, de récitals en soirées de poésie, allait embraser tout un peuple. Merveilleuse époque que celle où les artistes donnaient le ton et boutaient le feu aux enthousiasmes! La poésie, promue au rang de moteur de l'action, allait pousser le trio Cuttat, Voisard et Bédat à fonder les Editions des Malvoisins. L'enjeu? «Etablir le prestige de la poésie jurassienne au moyen du texte et de la parole.» C'est ainsi que *La Corrida*, *Liberté à l'Aube* et *Parler seul* furent publiés, accompagnés d'un enregistrement de la voix de l'auteur. Bernard Bédat, à l'instar de ses amis et complices, se transformait en animateur culturel, rôle qu'il n'abandonnerait plus jamais. Toute sa carrière extraprofessionnelle, et professionnelle, s'inspire de cette profession de foi. Sa passion pour l'édition l'amènera en 1973 à diriger, à la demande de la Société de Développement et d'Embellissement de Porrentruy, la publication du *Porrentruy de tous les instants*. Un succès foudroyant: 3000 exemplaires vendus en très peu de temps. En 1980, il lance l'idée d'un petit journal local d'information dans son village d'origine, Fontenais. Aujourd'hui encore, il continue à assurer la parution de cette publication trimestrielle.

En 1982, fort de l'expérience acquise, Bernard Bédat pouvait donc accepter sans aucune crainte l'offre de l'Emulation. De fait, il trouvait là chaussure à son pied, et c'est lui qui, rusé comme aucun autre, s'offrait l'instrument qui allait lui permettre de réaliser son ambition.

A peine publiés, en 1983, *Vivre en société*, troisième volume promis, et les *Actes* 1983 dont il fait orner pour la première fois la couverture d'une vouivre crossée, Bernard Bédat fixe l'objectif: les grandes maisons d'édition du Jura s'essoufflent, l'espace est libre. L'Emulation doit remplir le vide et bâtir une véritable maison d'édition. Le passé de la Société est riche de réalisations, certes; mais on doit faire plus et, si possible, porter son regard sur le devenir du pays.

Dès lors, le simple «assistant de publication» se mue en «directeur de publication». Dès 1984, il nous offre, grâce à l'équipe du Cercle d'Etudes historiques dirigée par André Bandelier, la *Nouvelle Histoire du Jura*, œuvre monumentale qui fait date. Le train est lancé, il ne s'arrêtera plus. Jusqu'à aujourd'hui, Bernard Bédat a apposé sa griffe sur 30 ouvrages publiés par la SJE. Rappelons-les le plus rapidement possible.

Collection *L'Œil et la Mémoire*, consacrée à «des études et des réflexions sur le passé et le devenir du pays»: 13 volumes parus, dont deux tendres clins d'œil aux frères spirituels Jean Cuttat et Alexandre Voisard. Fait à signaler, le travail est livré tout prêt à l'imprimeur, disquette en main. Choix des sujets, saisie des textes, mise en page, recherche iconographique, quête de subventions, publicité, le responsable s'occupe de tout!

Collection *L'Art en Œuvre*, consacrée aux artistes jurassiens, prolongement des fameuses publications du «Griffon» de Marcel Joray: 7 volumes parus.

Et puis, dix grands pavés, produits par la SJE, seule ou en coédition avec des partenaires tels qu'«Intervalles», la FARB, le «Franc-Montagnard», le Marché-Concours et le canton du Jura, dont nous ne citerons que les trois que voici:

– le *Journal de ma vie*, du pasteur Frêne, cinq volumes, parce qu'ils préfigurent ce que pouvait devenir la collaboration interjurassienne;

– *Traces*, album photographique consacré à 108 créateurs jurassiens, parce qu'il témoigne du culte que Bernard Bédat voue à l'art et à la création;

– *Georges Wenger, les Saisons de la Terre jurassienne*, parce que le sujet touche à l'une de ses autres passions. Le directeur d'édition, successeur rédactionnel de Roger Schaffter pour les chroniques gastronomiques de «Jura-Pluriel», se transforme en «collaborateur rédactionnel».

Trente ouvrages, aucun échec! Tel est le bilan que présente Bernard Bédat. Bilan incomplet puisqu'une solide étude historique de Jean-Paul Prongué sur la Franche-Montagne à la fin du Moyen Âge est actuellement sous presse et qu'une *Anthologie de la littérature jurassienne, 1965-2000*, complément de l'œuvre de P.-O. Walzer, nous est promise pour l'automne!

L'investissement personnel est considérable et étonnant. D'autant plus que l'artiste, diable d'homme, ne manque pas de caractère! Il travaille à la manière d'un metteur en scène aussi exigeant que dur. Il règle lui-même tous les détails, discute avec les auteurs, négocie âprement avec tous les artisans et ne dévie presque jamais d'un pouce de l'idée qu'il s'est forgée et des exigences qui sont les siennes. Travailler avec lui, c'est se fondre dans un projet dont il a en tête une idée précise. Le créateur a besoin d'une totale liberté de manœuvre et il convient de la respecter. Les autres sont là pour le servir. Au bout du compte, ils n'auront qu'à se réjouir du résultat obtenu. Et tant pis pour les renâcleurs: à côté de la plaque, ils finiront par ne pas être sur la photo!

L'investissement financier d'une telle production, qui se chiffre par centaines de milliers de francs, est lui aussi considérable. Il est bon de

rappeler au passage que l'activité culturelle exerce des effets bénéfiques sur l'économie d'un pays.

Bernard Bédat, dernier seigneur de l'ère du bénévolat, laisse au nouveau secrétariat de la rue du Gravier un stock impressionnant, enrichi du fonds des éditions de la Bibliothèque jurassienne. Il laisse aussi une situation financière remarquablement saine. Il a ouvert la voie; à d'autres de prendre la relève.

Pour l'heure, laissons-le savourer la vie à l'abri de tout stress éditorial, «surfer» sur son ordinateur en toute liberté, avec la curiosité et la soif de nouveauté qui l'habitent! Et honorons-nous d'avoir eu le privilège de ses services!

L'hommage étant ainsi rendu à l'abeille ouvrière et productive, le moment est venu de nous incliner devant Marie-Hélène, la Reine discrète et fécondante. Pour tous les sacrifices consentis, pour tout le temps prêté, elle a droit, elle aussi, à la reconnaissance des Jurassiens.

Bernard Moritz

A la suite de cet hommage, l'Assemblée accepte sur proposition du Comité directeur de nommer M. Bernard Bédat membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation et elle le remercie chaleureusement pour le labeur immense accompli dans l'exercice de sa fonction.

Le Comité directeur lui remet également un cadeau en témoignage de reconnaissance pour la qualité du travail réalisé.

NAISSANCE D'UNE PASSION

Il faut parfois consentir à l'élan qui vous envahit par surprise, comme j'y consentis ce soir-là, à la terrasse des Trois-Tonneaux. Il fallait être jeune et vraiment ému par la lecture que nous fit Jean Cuttat de sa *Corrida* pour décider au coin d'une table, avec Werner Grüninger, Pablo Cuttat et les Alexandre (Voisard et Pertuis [André Wyss]) d'éditer ce poème qui semblait nous dresser tout entiers contre la bête, en ce temps d'effervescence jurassienne. Les critiques littéraires me pardonneront la lecture très militante que je fis du poème de Jean, bien certain cependant que le palladium ne tomberait pas «avec les murailles de [Berne]».

Vous souvenez-vous de ce deuxième taureau :

Vêtu de clarté
il a dans la fête
affronté la bête
Viva la muerte !

Il lui a dansé
la danse de mort,
consacré son corps.
Viva la muerte !

L'a traquée, trompée,
endrapée de leurre,
emplantée de fleurs.
Viva la muerte !

L'a frôlée, brûlée,
embrasée de rage,
incendiée d'orage.
Viva la muerte !

L'a repue, soûlée
au vin des agapes,
roulée dans sa cape.
Viva la muerte !

S'est agenouillé,
miré dans l'œil morne,
a baisé sa corne.
Viva la muerte !

L'a prise, épousée,
forcée face à face,
rompue race à race.
Viva la muerte !

L'a ployée, voûtée.
A saigné l'atroce
anneau de ses noces.
Viva la muerte !

Il lui a versé
le rut et le rêve,
l'eau glacée du glaive.
Viva la muerte !

C'est ainsi qu'est née, en 1966, une passion que renforçait la conviction de rentrer au pays pour le servir. C'était «l'âge du renne, c'est-à-dire l'âge du souffle», celui de flanquer la troupe des Malvoisins d'une maison d'édition, de se familiariser avec le miroir d'une page, avec un papier à la cuve imprimé en caslon fondu dans le plomb, de jouer comme d'une respiration avec les blancs de la page autour du poème. Avec *Liberté à l'aube* de Voisard, *Parler Seul* de Giauque, *Vive la mort* ou *Noël d'Ajoie* de Jean Cutat, avec Werner Renfer, mais aussi en récitant Michaux ou Desnos, Aragon ou Eluard, le goût et la puissance du verbe nous gagnaient, nous naissions à notre langue! Notre arme fut alors de l'illustrer, en prolongeant la plume ou la voix, dans des rames de papier imprimé de textes brûlants parce que la lutte jurassienne brûlait nos lèvres, de textes qui témoigneraient de notre identité culturelle et politique.

Parce que nous avions acquis quelque savoir-faire en cette matière, surtout parce que nous ne doutions pas que nos concitoyens avaient, comme nous, la même ferveur pour la langue, nous confiâmes, Bernard Moritz et moi, à plus de cinquante Bruntrutains (un secrétaire communal, un président du tribunal, un journaliste, un professeur – quelques professeurs pour dire vrai –, un éboueur, un poète, une commerçante, etc.) le soin de parler de leur ville dans *Porrentruy de tous les instants*, un livre qui doit son titre à Alexandre Voisard. En retour, notre audace nous était payée comptant: on nous confia près de nonante textes superbes que le cœur plus que les figures de style avait irradiés.

L'aventure laissa des traces! Ce livre s'était «avancé en éclaireur»: désormais, je serais en mesure de produire le livre dont j'aurais rêvé les contours, je tirerais peut-être quelque satisfaction – et quelque bonheur – à donner à lire une œuvre née dans le secret, de faire un bout de chemin avec le poète ou le photographe, l'historien, le peintre ou le maître queux, le graphiste, le typographe, l'imprimeur, avec des équipes de chercheurs lorsqu'il s'agira de publier des textes essentiels à la connaissance de notre passé, des textes qui éclaireraient notre présent, qui nous situeraient, nous identifieraient, enfin, nous insèreraient dans des cultures plurielles.

Il faut bien aujourd'hui l'avouer, j'ai bénéficié d'un triple privilège. D'abord celui d'avoir erré au milieu de ceux qui ont vu s'annoncer des temps nouveaux et qui avaient la volonté, et souvent le talent, de s'y hasarder. Tous consacraient à la renaissance du pays foi, compétence, générosité, enthousiasme. Heureux temps où l'on vous accordait son amitié en même temps qu'on vous mettait en mouvement. Il est vrai que la rive de l'éditeur où je me tiendrais désormais à l'appel d'Alphonse Widmer n'était convoitée par personne, même si nombreux étaient encore les bibliophiles qui interrogeaient le livre des mains et du regard avant de le lire. Mais le métier d'éditeur, même d'éditeur-amateur, ne consiste

pas seulement à faire rouler les feuillets dans la paume de ses mains. Il faut consacrer beaucoup de temps aux auteurs, à la lecture et à la relecture (hélas!) des textes, à la production matérielle, à la distribution.

Créer une maison d'édition au sein de notre association fut sans doute une ambition démesurée. Cette ambition fut heureusement relayée par l'explosif et encourageant secrétaire général Bernard Moritz et par des présidents qui mirent à son service une organisation interne efficace et des réserves financières qui prémunissaient des sorties de route et autorisaient quelques audaces éditoriales. Je cite, pour mon plaisir, quelques moments d'une aventure qui durera vingt ans: *La Mémoire du peuple*, *Le journal du pasteur Frêne*, *Les Annales du Collège de Porrentruy*, *La cuisine des saisons jurassiennes*, *A 16, une route à suivre*, la collection de l'*Art en Œuvre*, l'*amical Alexandre l'Ajoulot* et *les émouvantes traversées* de Jean Cuttat, les mémoires *A cœur ouvert* du Dr Stucki, les *Franches-Montagnes, pays du cheval, Traces*.

Il faut cependant demeurer modeste: donner de la durée à un texte, à une photographie, conserver la mémoire des faits historiques, des créateurs et de leurs créations, c'est tout bonnement faire œuvre de passeur. Vous auriez raison de ne pas me croire si je vous disais que je n'ai sacrifié vingt ans de loisirs à cette agitation que pour être cité dans le 3e volume de l'*Histoire de la littérature en Suisse romande*. A présent, en m'éloignant de l'édition, je songe davantage à ce très présent René Char et sans illusion aucune, je me répète après lui:

« On n'enfonce pas son pied dans la source
Pour paraître l'égal de l'amandier. »

Bernard Bédat

Résolution

En relation avec la polémique engagée autour de la question relative à la culture et au poste de délégué culturel du canton du Jura, le Comité directeur propose à l'Assemblée le vote de la résolution suivante:

A PROPOS D'UN SERVICE CULTUREL INTERJURASSIEN

La SJE a pris connaissance de la volonté du Gouvernement jurassien de proposer au Parlement la suppression du poste de Délégué aux affaires culturelles et d'en transférer les tâches à l'Office du patrimoine historique. Elle s'étonne de cette mesure et en conteste le bien-fondé.

La SJE a pour mission de promouvoir les multiples facettes de la vie culturelle du Jura historique. Elle affirme que la politique culturelle jurassienne ne peut se concevoir que dans l'aire unique du canton du Jura et du Jura bernois.

Le canton de Berne a jugé primordial de créer un poste de délégué culturel pour la partie francophone du canton. Le Parlement jurassien a fait preuve d'une même ambition en instituant un poste identique pour assurer le rayonnement de la culture. Cela démontre combien cette tâche a été jugée nécessaire par les deux cantons.

La SJE considère ainsi inappropriée la proposition du Gouvernement jurassien de supprimer le poste de Délégué aux affaires culturelles jurassien.

Partageant au surplus la volonté de l'Assemblée interjurassienne, la SJE invite les autorités à instituer un Service des affaires culturelles exerçant son activité à la fois dans le canton du Jura et le Jura bernois.

Société jurassienne d'Emulation

La résolution est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée.

Les prochaines assemblées générales auront lieu en 2001 à Berne et en 2002 dans le cadre d'EXPO 02 à Neuchâtel ou à Bienne.

M. Jean-Marie Moine signale que le cercle d'étude du patois est constitué. Il remercie le Comité directeur pour la confiance qu'il lui a accordée dans la réalisation de ce projet et assure que l'avenir de ce nouveau cercle est entre de bonnes mains.

Aucune proposition ne lui étant parvenue dans le temps imparti, le président central lève la séance à 12 h 30.

L'apéritif est alors offert par l'Etat et la Commune aux émulateurs dans le caveau de l'Hôpital des Bourgeois. Monsieur Jacques Eschmann, membre du comité d'organisation, adresse au nom de la ville de Fribourg, la bienvenue aux personnalités présentes. La manifestation est agrémentée par les productions d'un remarquable quintet à vent dont les interprètes sont issus de la prestigieuse fanfare «Landwehr» de Fribourg.

Un excellent repas est servi au restaurant de l'Aigle Noir et une très intéressante visite guidée de la vieille ville de Fribourg est proposée à toutes les personnes intéressées.

Un grand merci à la section locale pour la parfaite organisation de la journée.